

ASCENSION 2015 – dimanche 17 mai en Italie et jeudi 14 mai en France

LE SEIGNEUR JÉSUS FUT ÉLEVÉ AU CIEL ET S'ASSIT À LA DROITE DE DIEU - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mc 16, 15-20

Jésus ressuscité se manifesta aux onze Apôtres et leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. »

Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.

L'Ascension du Seigneur ne sépare pas Jésus de la vie des croyants, bien au contraire le Seigneur s'insère dans leur existence en leur donnant une force et une énergie encore plus grande de celle qu'ils avaient connu jusqu'à présent. C'est le dernier passage de l'évangile de Marc qui nous est proposé. Cependant, ces derniers versets ne sont pas de Marc. L'évangile de Marc termine au chapitre 16 verset 8 avec l'annonce de la résurrection de Jésus, mais sans apparition.

Or ce fait jugé scandaleux dans la communauté primitive avait poussé au rajout d'au moins trois finales successives. Celle que nous lisons maintenant est l'une d'entre elles. Ce passage n'est donc pas de l'évangéliste Marc, mais sans aucun doute, il est le fruit de l'expérience de la communauté chrétienne.

Selon l'auteur, Jésus dit : " Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. " La mission des croyant est d'aller et non pas de rester sur place. Aller proclamer quoi donc ? L'Évangile. Nous savons que "bonne nouvelle" est le sens du mot "évangile". Or, quelle est cette bonne nouvelle ? Que Dieu, non seulement est bon, mais EXCLUSIVEMENT bon; Dieu est amour et ne demande qu'à être accueilli. Dieu-amour s'offre, non pas pour enlever quelque chose à l'homme mais pour renforcer son existence. Et de cette amour de Dieu, personne, quelque soit sa conduite, ne peut se sentir exclu. Ceci est la bonne nouvelle : Dieu aime tout le monde de manière inconditionné et c'est cela qui doit être proclamé à tout le monde.

Et l'auteur ajoute, "*Celui qui croira ...*" 'croire', ne signifie pas adhérer ou accepter une doctrine, une vérité, mais accueillir cette puissance d'amour et ensuite, être disposé à la communiquer aux autres. L'amour de Dieu se communique. "*... et sera baptisé ..*" Au début de cet évangile le baptême était l'expression de la conversion. Par 'conversion' on comprenait 'le changement d'orientation de sa propre existence'; si je vivais en ne pensant qu'à moi, maintenant je décide d'orienter ma vie autrement et de penser aux autres. Et comme signe de ce changement il y avait ce rite du baptême.

Et donc, qui accueille cet amour et le démontre publiquement à travers son existence, celui-là a la plénitude de la vie. "*Celui qui refusera de croire sera condamné.*" En revanche, celui qui refuse et préfère rester dans son égoïsme en ne pensant qu'à ses propres besoins et nécessités, sera condamné, non pas par Dieu, parce que Dieu est amour et il ne condamne jamais, mais c'est lui-même qui se condamne.

Et puis, viennent les signes classiques qui accompagneront les croyants dans leur mission, il s'agit d'une protection de toute forme de mal, en particulier, en finale, "*ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien.*" En effet Jésus, le Seigneur ne donne pas (ce serait trop beau) la capacité de guérir les malades, mais de leur procurer du bien. C'est à dire qu'à travers un témoignage d'affection, un service, le malade, même en restant malade, puisse se sentir bien, éprouver du bien être.

"*Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel..*" Quand on lit l'évangile il faut toujours distinguer 'ce que l'évangéliste nous dit' et 'comment il nous le dit'. Ce qu'il nous dit est la parole de Dieu, et donc, elle est toujours valable, mais le comment il nous le dit dépend de l'habileté littéraire et du style de l'époque. Et donc (surtout dans ce passage) il faut distinguer entre ce que dit l'évangile et comment l'évangéliste nous le dit, il écrit "*Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu.*"

L'évangéliste veut dire aux autorités religieuses, " cet homme que vous avez condamné comme un blasphémateur et un hérétique, en réalité il était Dieu. Il avait la condition divine." Et donc ce n'est pas lui qui était blasphémateur comme les scribes l'avaient dit la première fois qu'ils entendirent parler Jésus mais "c'est vous les blasphémateurs qui n'avez pas reconnu la présence de Dieu." Et comment dit-il cela ? Il le dit en utilisant le schéma littéraire de l'époque. Le "ciel" ne signifie pas l'atmosphère mais la demeure de divine de Dieu et Dieu lui-même. "S'asseoir à la droite" ? A l'époque à côté du roi était assise la personne qui détenait son pouvoir, le même pouvoir que le sien.

L'évangéliste utilise donc cette image, connue à l'époque, pour transmettre une vérité. L'ascension n'est pas une séparation de Jésus de la vie des croyants, l'auteur l'affirme : "*Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux..*" Et donc le Seigneur n'est pas parti quelque part mais l'évangéliste veut dire que, en Jésus l'entière condition divine se manifeste et cela pousse le Seigneur à renforcer l'activité et le comportement des disciples.

"*Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole (c'est à dire la bonne nouvelle) par les signes qui l'accompagnaient.*" La parole n'est pas crédible si elle n'est pas accompagnée de signes comme l'amour des autres, le pardon et le partage.